



Un foyer de plantes est touché, leur croissance se trouve fortement réduite.



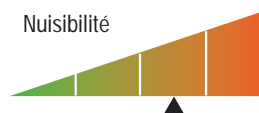
Sur blé, de petits foyers peuvent apparaître courant montaison.



Les pointes des jeunes feuilles de blé attaquées jaunissent puis rougissent.

## Reconnaître au champ La jaunisse nanisante de l'orge

Les pucerons (essentiellement *Rhopalosiphum padi*) présents à l'automne peuvent transmettre un virus (BYDV pour Barley yellow dwarf virus) responsable de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO). C'est de la levée au stade 3 feuilles que la contamination est la plus préjudiciable. L'orge et l'avoine sont les cultures les plus sensibles. Le blé peut néanmoins être aussi touché : il est plus sensible que le triticale et le seigle à cette maladie. La JNO peut s'observer sur l'ensemble du territoire avec de fortes variations annuelles.



### Les symptômes

#### Au niveau de la parcelle

- De petits foyers de plantes atteintes peuvent apparaître.
- Les symptômes sont plus tardifs et moins marqués sur blé que sur orge.
- La culture prend un aspect moutonné, surtout pour l'orge.

#### Au niveau de la plante

##### Blé

- Aucun nanisme n'est observé, mais la hauteur de la plante et sa croissance sont réduites.
- La pointe des jeunes feuilles visibles courant montaison jaunit et/ou rougit.

##### Orge

- À partir du début montaison, le jaunissement peut conduire au dessèchement de la plante en cas de forte attaque.
- Les plantes atteintes peuvent être nanifiées.

### Confirmation du diagnostic

Une analyse virologique peut confirmer le diagnostic. L'analyse peut être réalisée jusqu'à des stades tardifs. Elle s'effectue sur un prélèvement de feuilles atteintes (non desséchées).

### Nuisibilité

- Suite à de fortes attaques de pucerons virulifères, la perte de rendement peut atteindre 40 q/ha.
- La sensibilité des plantes, élevée aux stades 1 à 3 feuilles, diminue avec le développement.
- Les attaques tardives à la fin du tallage sont moins préjudiciables.

### Les situations à risques

- Les semis précoces : plus le semis est précoce, plus il est exposé aux insectes et donc aux viroses.
- Les repousses de céréales sur la parcelle ou dans l'environnement proche : la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire d'insectes qui ont acquis le virus sur différentes plantes réservoirs (repousses, graminées sauvages...).
- La présence à proximité de la parcelle de friches, haies, bois ou de cultures avec pucerons (maïs...).
- Les automnes doux et prolongés.



Parfois visibles début montaison sur orge, les foyers de jaunisse se répartissent sur l'ensemble de la parcelle.



En cas de forte attaque sur orge, les plantes jaunissent puis se dessèchent.



Sur orge, les attaques se traduisent par du jaunissement et une forte réduction de la croissance des plantes.



## Les méthodes de lutte

Il n'existe aucun moyen de lutte contre le virus lui-même. La lutte ne peut que viser le puceron vecteur du virus.

### La lutte agronomique

- Détruisez les repousses de céréales.
- Evitez les semis précoces.

### La lutte phytosanitaire

#### Par traitement insecticide de semences

- Il est efficace jusqu'au stade 5 feuilles environ. Attention, face à de nouvelles contaminations prolongées, en cas d'automne doux, une surveillance est nécessaire au-delà de ce stade pour éventuellement intervenir en végétation.
- Le traitement insecticide se justifie particulièrement sur les semis précoces.

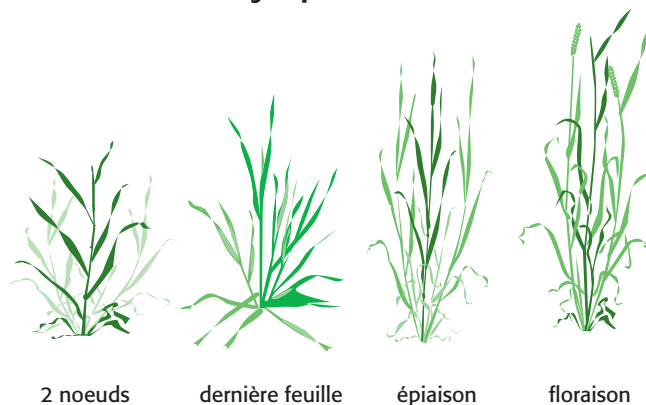
#### Par traitement en végétation

- Dès la levée, par beau temps, il faut parcourir la parcelle. Les pucerons sont davantage visibles sur les feuilles vers midi.
- Le seuil d'intervention est atteint lorsque 10 % des plantes portent au moins un puceron, ou lorsque les pucerons sont présents plus de 10 jours dans la parcelle.

La persistance d'action de la plupart des insecticides autorisés (pyréthrinoides) est de l'ordre de 3 semaines maximum. Ils agissent par contact et ne protègent pas les nouvelles feuilles formées.

Pour choisir le produit insecticide, consultez le dépliant « *protection des cultures insecticides - traitements de semences* » publié par ARVALIS-Institut du végétal.

## Observation des symptômes



2 noeuds

dernière feuille

épiaison

floraison